

ATELIER DE THEATRE POLONAIS

Un atelier de théâtre est proposé depuis de nombreuses années dans le cadre de l'enseignement de la langue, littérature et civilisation polonaise au département de polonais de l'Université Paris-Sorbonne.

Le travail théorique du premier semestre permet aux étudiants de découvrir des dramaturges majeurs du théâtre polonais. Il se concentre sur l'analyse de pièces et de certaines mises en scènes abordées dans un contexte culturel et historique.

Le travail pratique du deuxième semestre débute par l'analyse du texte dramatique enrichi d'autres documents et se poursuit par sa mise en espace.

Ce travail est présenté au public en fin d'année sous forme de spectacle ou de film.

L'atelier de théâtre polonais est un outil pédagogique original qui éveille à l'art, contribue à un apprentissage non seulement de la langue et de la culture, mais également développe des compétences indispensables chez les étudiants.

www.atelier-theatre-polonais.fr

2007/2008 - *La Vieille femme qui couve*
texte de Tadeusz Różewicz

2008/2009 - *Antigone à New York*
texte de Janusz Głowacki

2009/2010 - *Variations autour de 'La Noce'*
textes de Stanisław Wyspiański

2010/2011 - *Variations autour de Witkacy*
textes de S.I. Witkiewicz

2011/2012 - *Pułapka / Le Piège*
texte de Tadeusz Różewicz

2012/2013 - *Mariage blanc*
texte de Tadeusz Różewicz



UNIVERSITE PARIS SORBONNE
CENTRE UNIVERSITAIRE MALESHERBES
108, BD. MALESHERBES PARIS 17E
METRO: VILLIERS OU MALESHERBES

SPECTACLE RÉALISÉ DANS LE CADRE DE
L'ATELIER DE THEATRE POLONAIS
DÉPARTEMENT DE POLONAIS
UFR D'ETUDES SLAVES
UNIVERSITÉ PARIS SORBONNE

AVEC LE SOUTIEN DE
L'UFR D'ETUDES SLAVES ET DE
L'ASSOCIATION SORBONNE-POLOGNE

**SOUTENEZ L'ATELIER DE THEATRE POLONAIS
PAR UN DON À L'ASSOCIATION SORBONNE POLOGNE: www.aspol.fr**

ATELIER DE THÉÂTRE POLONAIS 2013/2014

**LE JOUR OÙ J'AI COMPRIS
QUE JE NE SERAIS JAMAIS NAPOLÉON**

JEUDI 24 AVRIL - 14H - GRAND AMPHITHÉÂTRE

TEXTES DE TADEUSZ RÓŻEWICZ
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE DE JOANNA PAWELCZYK

FRAGMENTS DES PIÈCES DE

TADEUSZ RÓŻEWICZ

AU SABLE, DRÔLE PETIT VIEUX*, LE FICHIER ÉPARGILLÉ, LA VIEILLE FEMME QUI COUVE*

* TRADUCTIONS PUBLIÉES À L'AGE D'HOMME, LAUSANNE

ADAPTATION ET MIS EN SCÈNE

JOANNA PAWELCZYK

AVEC

(PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE)

DAMIEN BONNET	ANITA CHAILLOU
PABLO DEMAY	NICOLAS FOUBERT
PAULA GULCZ	CAMILLE JESIONKOWSKI
ADRIEN TABAKA	MARTA TOMCZYK

ACCOMPAGNÉS DE

STROMAE
LALE ANDERSEN
MARLENE DIETRICH
JARVIS COCKER

EXTRAITS VIDÉO ET AUDIO

Aux armes et cætera, Serge Gainsbourg, 1979

Fragment du 2^{ème} festival de la chanson militaire et patriotique
de la ville de Bogatynia, novembre 2013

Fragment de la pièce *La Vieille femme qui couve*,
mise en scène Jerzy Jarocki, 1969 avec Maja Komorowska

Fragment du film *Ceux qui m'aiment prendre le train*,
mise en scène de Patrice Chéreau, 1998

Fragment du poème *Ils sont venus pour voir le poète*
dit par Wojciech Bonowicz, extrait du DVD accompagnant
le livre « Dorzeczce Rozewicza », Biuro Literackie, Wrocław, 2011

Fragment de la pièce *Le Fichier* dans la mise en scène de Krzysztof Kieślowski
pour le Teatr Telewizji, 1979 avec Jerzy Trela et Gustaw Holoubek

REMERCIEMENTS

AUX COLLÈGUES DU DÉPARTEMENT DE POLONAIS
À BRUNO MARCHETTI
À GUILLAUME PROST ET MARC LAZIAN
À LEILA BEKKIS

Le lendemain matin, je me suis lavé. Eh bien, quelle histoire, pensais-je. Tu as écrasé quelques tartes à la crème. Napoléon a abandonné un million de ses soldats, sans compter les chevaux et les canons, dans l'immensité des steppes. Il ne s'est même pas retourné. Et tout allait bien. Et moi, autrefois, encore tout petit garçon, je voulais devenir Napoléon. Seulement, vers la quarantaine, je me suis rendu compte que jamais jusqu'à ma mort, jamais, jamais je ne serai Napoléon. Je ne l'ai dit à personne. Je me souviens d'avoir pris un congé maladie. Je me suis renfermé dans ma maison avec un stock de biscottes. Je ne voulais plus voir personne. J'ai terriblement mal vécu tout cela. Je suis resté assis, prostré, des jours entiers, et mêmes des nuits, et j'ai regardé dans le miroir mon visage. Et j'en suis arrivé à la conclusion qu'il n'y a jamais eu, qu'il n'y aura jamais plus un autre visage semblable. Cela m'a consolé. Mais le miroir, c'est une invention diabolique. Oui. **Ce jour où je me suis rendu compte que je ne serai jamais plus Napoléon a été probablement le plus important de toute ma vie.** Après, il n'y a que le vide, une vie végétative. C'est-à-dire que j'ai vécu comme tout le monde. Je suis devenu humble, j'ai commencé à prendre en compte le regard de mes proches, leur opinion sur moi, etc. A partir de ce jour-là, je me suis mis à parler à voix basse, presque en chuchotant. Jamais plus je n'ai élevé la voix, jamais plus je n'ai donné d'ordres. J'ai passé mon temps à m'excuser auprès de tout le monde, bien que je sache qu'eux non plus ne seront jamais des Napoléons. Je me réveillais la nuit et je me persuadais moi-même que c'était bien ainsi. Mais quand on n'est pas Napoléon, il faut faire attention à tous les détails. Et c'est cela précisément la vie. Dès que quelqu'un comprend qu'il ne sera jamais Napoléon, il commence à se soucier de son confort. Il évite tous les efforts, ou toute forme d'inconfort. Car on ne voit plus de raison de se priver. On ne se lave plus à l'eau froide.

Fragment de la pièce de Tadeusz Różewicz

« Un drôle petit vieux. Une comédie en 2 tableaux », 1963

Traduit par Michel Maslowski et Jacques Donguy,

in Tadeusz Różewicz, *Théâtre II*, L'Age d'Homme, Lausanne, 2008, page 73-74.

CONFECTION: NOTTOBE.FR - PHOTO AFFICHE: J&J - PHOTO T. RÓŻEWICZ: WOODY OCHNIO

